



La vaccination

Les vaccins contiennent une très petite quantité de microbes qui ont été affaiblis ou tués, ou encore une partie de ces microbes. Lorsqu'ils sont injectés, notre système de défense, qu'on appelle système immunitaire, produit des anticorps qui demeurent dans notre corps pendant une longue période, parfois toute la vie. Les anticorps ont pour but de tuer les microbes lorsqu'on les attrape. Ils nous empêchent donc d'être malades.

Grâce aux vaccins :

- La variole a été éliminée de la planète.
- La poliomyélite est disparue de presque tous les pays du monde.
- La rougeole et la rubéole sont désormais très rares dans les Amériques.

Au Québec et au Canada :

- La cause la plus importante de méningite bactérienne chez les enfants, l'*Hæmophilus influenzae* de type b, a été mise en échec.
- L'hépatite B a pratiquement disparu chez les jeunes qui ont été vaccinés.

Pourquoi vacciner contre des maladies qui ont pratiquement disparu de notre pays?

Les maladies qu'on prévient par la vaccination sont encore très fréquentes dans plusieurs pays. Elles peuvent être attrapées au cours d'un voyage; elles peuvent aussi être apportées par des personnes en provenance de ces pays.

Le tétanos existera toujours. Cette maladie, qui peut être mortelle, est causée par une bactérie qui vit dans l'environnement. On risque de l'attraper en se blessant, surtout lors d'activités extérieures. Le vaccin contre le tétanos est inclus dans le calendrier de vaccination des jeunes enfants.

Pourquoi faire vacciner mon enfant si la plupart des autres personnes sont vaccinées et ne peuvent lui transmettre de maladies?

Si votre enfant n'est pas vacciné, il risque d'attraper des maladies contagieuses et de les transmettre aux enfants qui, pour diverses raisons, ne peuvent pas recevoir de vaccins ou à ceux qui n'ont pas reçu toutes les doses de vaccins, en particulier les bébés.



Pourquoi vacciner les enfants contre une maladie qui semble sans conséquence, comme la varicelle?

La varicelle est une infection très contagieuse qui entraîne des complications dans 5 à 10 % des cas : infection de la peau, infection du sang, pneumonie et autres. De plus, elle augmente de 6 fois le risque de développer la « bactérie mangeuse de chair ».

La vaccination a permis de diminuer de 85 % le nombre d'hospitalisations chez les enfants de 1 à 2 ans. Depuis l'implantation du programme de vaccination contre la varicelle en 2006, un seul décès chez un enfant trop jeune pour être vacciné a été rapporté, alors que l'on comptait environ 2 décès par année auparavant.

Existe-t-il des solutions de remplacement aux vaccins, comme l'allaitement ou une saine alimentation?

Non. L'allaitement maternel et une saine alimentation aident à combattre les infections, mais à part l'infection elle-même, seul un vaccin peut stimuler la formation d'anticorps contre un virus ou une bactérie.

De plus, les anticorps de la mère transmis au bébé vers la fin de la grossesse sont éliminés graduellement dans les semaines ou les mois suivant l'accouchement.

Les vaccins peuvent-ils épuiser ou surcharger le système immunitaire?

Non. Les vaccins ne contiennent qu'une très petite quantité de microbes par rapport à la quantité de microbes contre lesquels notre système immunitaire se défend tous les jours.

Existe-t-il un nombre maximal de vaccins ou d'injections que l'on peut donner aux enfants au cours d'une même visite?

Non. Donner plusieurs injections lors d'une même visite n'augmente pas les effets secondaires. De plus, on protège les enfants plus tôt contre un plus grand nombre de maladies; on épargne aussi aux parents du temps lié à plusieurs rendez-vous pour la vaccination.



Les infections qu'on attrape naturellement ne confèrent-elles pas une meilleure protection que les vaccins?

C'est vrai pour certaines maladies, mais à quel prix! Ces maladies peuvent s'accompagner de complications et de séquelles, comme un retard mental dans le cas de la rougeole. Elles peuvent même entraîner la mort.

Mon enfant est si petit. Pourquoi ne pas commencer sa vaccination après l'âge d'un an?

Parce que le risque d'attraper plusieurs maladies, comme la méningite et la coqueluche, est beaucoup plus grand dans la première année de vie, et ces maladies à cet âge sont plus graves.

Le vaccin contre la rougeole, la rubéole et les oreillons (RRO) peut-il causer l'autisme ou d'autres troubles du développement?

Non. Une grande partie de la controverse liée au vaccin RRO et l'autisme provient d'un seul article, publié en 1998, qui laissait croire à un lien. Depuis, on a établi que cette étude était frauduleuse et l'article a été retiré de la revue dans laquelle il avait été publié.

Le thimérosal contenu dans les vaccins peut-il entraîner l'autisme ou d'autres troubles du développement?

Non, il n'y a aucun lien. En outre, depuis 1996, au Québec et au Canada, les vaccins du calendrier régulier de vaccination des enfants ne contiennent pas de thimérosal.

Pourquoi vacciner plusieurs fois contre la même maladie?

On doit donner plusieurs doses d'un même vaccin parce que le système immunitaire des enfants a besoin d'être stimulé plusieurs fois pour leur assurer une protection à long terme.

Comment reconnaître une source d'information crédible sur les vaccins?

Lorsqu'on lit un article sur la vaccination, on doit se poser des questions comme :

- Est-ce que l'information provient d'une personne qui possède une formation médicale?
- Est-ce que l'information provient d'un organisme de santé reconnu dans le domaine de la vaccination?
- Est-ce que la personne qui a écrit l'article fait partie d'une association reconnue de professionnels de la santé publique, de médecins, d'infirmières ou de scientifiques?



S'il n'y a aucune précision, il faut se méfier.

Vous trouverez de l'information de qualité sur le Portail santé mieux-être du gouvernement du Québec :

- De l'information générale sur la vaccination : www.sante.gouv.qc.ca/dossiers/vaccination/
- Des vidéos sur l'importance et le fonctionnement des vaccins : sante.gouv.qc.ca/conseils-et-prevention/comprendre-la-vaccination/
- Des moyens pour diminuer la douleur et l'anxiété liées à la vaccination : sante.gouv.qc.ca/conseils-et-prevention/gestion-de-la-douleur/
- Le feuillet *Diminuer la douleur et l'anxiété liées à la vaccination chez les enfants* : publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/fiches_vaccins/16-278-35F.pdf

Portail santé
mieux-être

Calendrier de vaccination des jeunes enfants

Âge	Vaccins		
2 mois	Diphtérie, coqueluche, tétanos, hépatite B, polio, <i>Haemophilus influenzae</i> (DCaT-HB-VPI-Hib)	Pneumocoque (Pneu-C-10)	Rotavirus (Rota)
4 mois	Diphtérie, coqueluche, tétanos, hépatite B, polio, <i>Haemophilus influenzae</i> (DCaT-HB-VPI-Hib)	Pneumocoque (Pneu-C-10)	Rotavirus (Rota)
6 mois	Diphtérie, coqueluche, tétanos, polio, <i>Haemophilus influenzae</i> (DCaT-VPI-Hib)		
1 an*	Rougeole, rubéole, oreillons (RRO)	Pneumocoque (Pneu-C-10)	Méningocoque C (Men-C-C)
18 mois	Diphtérie, coqueluche, tétanos, hépatite B, polio, <i>Haemophilus influenzae</i> (DCaT-HB-VPI-Hib)	Rougeole, rubéole, oreillons, varicelle (RRO-Var)	
4 à 6 ans	Diphtérie, coqueluche, tétanos, polio (dCaT-VPI)	Varicelle (Var)	

* Le jour du 1^{er} anniversaire ou le plus tôt possible après ce jour.

Source : Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec (2018). *Protocole d'immunisation du Québec*.